



Conseil économique et social

Distr. générale
28 novembre 2017
Français
Original : anglais

Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous

Déclaration présentée par Europe Business Assembly Limited (EBA), organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Des dispositifs pour l'élimination de la pauvreté : la formation des adultes et les villes intelligentes

L'élimination de la pauvreté concerne tout le monde, depuis les grandes organisations internationales jusqu'aux petites ONG. Elle n'est plus la responsabilité exclusive des gouvernements. Récemment, les citoyens, les entreprises et les ONG se sont engagés activement dans le renforcement des réseaux d'intervention qui luttent contre la pauvreté.

Cette déclaration a pour objet les dispositifs visant à éliminer la pauvreté qui pourraient être mis en place avantageusement par les petites organisations, plus souples.

Il est important de noter qu'en dehors des programmes généraux déployés à l'échelle mondiale pour lutter contre la pauvreté, des résultats plus modestes mais solides peuvent être obtenus par des organisations déterminées appliquant des mesures concrètes. Dans le cas d'EBA, ces mesures mettent l'accent sur deux activités : la formation des adultes et les villes intelligentes.

Notre philosophie est simple : « Que l'on tente de résoudre un grand mystère scientifique ou simplement de fabriquer un produit ou de fournir un service de qualité, les progrès quotidiens – même les petites victoires – peuvent faire toute la différence » (Teresa Amabile et Steven J. Kramer).

Notre organisation est attachée au pouvoir de ces petites victoires.

Comme l'a écrit le Secrétaire général de l'ONU, António Guterres, dans son avant-propos au rapport de 2017 sur les objectifs de développement durable, affranchir l'humanité de la pauvreté est une quête collective qui repose, notamment, sur la nécessité d'assurer une éducation de qualité pour tous et de venir en aide à plus de 2 milliards de personnes qui vivent dans des pays soumis à un stress hydrique trop élevé. Neuf citadins sur 10 vivent dans des villes où la pollution de l'air représente un risque pour la santé.

Ainsi, l'une des tâches fondamentales à la portée des ONG qui travaillent dans les pays en développement consiste à assurer une éducation à tous, bien évidemment aux enfants, mais aussi aux adultes afin de faciliter leur intégration au marché du travail et de contribuer au développement personnel et national.

Comme le souligne Ian Goldin, l'alphabétisation et l'éducation sont des accélérateurs du développement qui peuvent améliorer rapidement la situation d'une famille, ce qui se vérifie d'autant plus du point de vue de la problématique hommes-femmes et de l'autonomisation des femmes grâce à l'éducation. Un travailleur qui est mieux rémunéré, obtient une promotion ou acquiert des compétences de direction participe à l'éradication de la pauvreté, surtout si l'on envisage l'éducation sous l'angle qualitatif et non quantitatif.

Mais la formation des adultes présente un autre intérêt important : en plus d'accélérer le développement, elle permet une meilleure adaptation à la mondialisation, car elle donne aux individus les compétences nécessaires pour ne pas se laisser dépasser.

En somme, la formation des adultes est essentielle pour éliminer la pauvreté, de deux façons : elle accélère la croissance, et permet de bien s'adapter à la mondialisation.

Par ailleurs, le développement urbain est omniprésent de nos jours. Comme l'OCDE l'a écrit il y a quelques années, l'expansion urbaine est le résultat de la mondialisation, et a donné naissance à de nouveaux problèmes en matière de lutte contre la pauvreté, car les villes attirent facilement beaucoup de monde, mais laissent leurs habitants vivre dans la pauvreté et la misère absolues. En fait, il existe un profond contraste entre la mondialisation « modernisante », présentée comme un passeport vers le monde développé, et les bases sociales misérables héritées du passé sur lesquelles cette modernisation s'appuie ; les métropoles urbanisées des pays en développement en sont l'exemple le plus criant.

Le phénomène d'urbanisation observé dans la plupart des pays en développement est dû en grande partie à l'industrialisation tardive de la périphérie. Depuis les années 60, l'attrait exercé par les pôles industriels sur la main-d'œuvre chassée des campagnes (en particulier dans les pays qui ont accueilli des entreprises multinationales et ont achevé la transition depuis une économie d'exportation agricole vers une économie semi-industrielle, comme le Brésil ou l'Inde) a conduit à l'explosion des grands centres urbains dans les pays en développement, qui ne disposent pas des logements, infrastructures et équipements urbains nécessaires pour garantir la qualité de vie des nouveaux arrivants. Dans la plupart des cas, les autorités n'ont pas été en mesure de réagir de façon appropriée à ce problème. Ce processus, que nous appelons « urbanisation inégale », donne naissance à de gigantesques métropoles industrielles fordistes sous-développées, qui concentrent la production industrielle et la main-d'œuvre disponible et dont l'espace urbain est marqué par la division sociale : c'est ce que Lipietz appelle les « agglomérations paternalistes », typiques du « fordisme périphérique ».

Par conséquent, il faut absolument amorcer une transformation constructive des villes et créer un environnement adéquat pour la vie humaine, en vue d'éliminer la pauvreté.

Ces deux champs d'action sont ceux dans lesquels EBA est particulièrement engagé, que ce soit la formation des adultes dans les pays en développement ou la création d'un cadre de développement pour des villes intelligentes et saines.

La formation des adultes a lieu au Centre d'experts d'EBA, à Oxford. C'est là qu'a été créé un centre mondial autour de programmes éducatifs élaborés par une association internationale de plus de 150 dirigeants d'université, scientifiques et chercheurs. EBA cherche à atteindre les idéaux d'excellence universitaire, d'innovation et d'accessibilité et s'engage à diffuser ces valeurs fondamentales par l'intermédiaire de ses membres à travers le monde, en s'adressant principalement aux pays en développement ou en créant des forums d'échange des connaissances pour tous, dans le monde entier. L'objectif principal de l'association est de mettre en commun les progrès accomplis au XXI^e siècle dans les domaines scientifiques et éducatifs et en matière d'intégration et de développement des entreprises, grâce à l'apprentissage, au partage et à la formation.

En 2017, le Centre d'experts d'EBA à Oxford a formé des personnes venues de plusieurs pays en développement en les dotant des compétences nécessaires pour mieux travailler dans leur pays et obtenir de meilleurs emplois et une meilleure rémunération. Plus de la moitié de ces personnes étaient des femmes, qui ont ainsi pu s'émanciper et sortir du cycle de la pauvreté. L'association universitaire a travaillé notamment avec les pays suivants : Ghana, Nigéria, Angola, Laos, Pakistan, Mongolie, Kazakhstan et Guinée équatoriale.

Dans le même temps, en ce qui concerne la création de villes intelligentes et saines, notre programme « Prime Business Destinations », qui vise à mettre au point des outils d'investissement et de promotion qui renforcent l'attractivité des

territoires et des entreprises grâce à un développement durable et intelligent, a soutenu plusieurs initiatives. Ce programme spécialisé d'EBA appuie les secteurs les plus actifs, accroît l'intérêt des investissements et renforce l'image de marque des villes dans un monde dominé par l'activité économique. Dans le cadre de ce programme, les acteurs de la gouvernance et de la gestion urbaines reçoivent des outils efficaces pour rechercher des partenaires et des investisseurs potentiels et concevoir des solutions durables de développement urbain.

En 2017, le programme « Prime Business Destinations » a accordé une attention particulière au Cambodge, au Laos, à l'Arménie et au Kazakhstan.

La principale difficulté à laquelle EBA est confronté consiste à étendre ces programmes pour toucher un plus grand nombre de pays et de personnes et créer un système de qualité, mais peu coûteux.

La responsabilité et les objectifs sociaux de notre organisation nous obligent à composer avec les besoins et les capacités des bénéficiaires de nos travaux. C'est pourquoi il est nécessaire de mettre au point de nouvelles manières d'établir des contacts et de parvenir à l'autonomisation.

La voie à suivre consiste à accélérer le développement et à faire face à la mondialisation grâce aux progrès de l'éducation, qui crée de nouvelles compétences et permet aux individus d'être autonomes. Il est également important de créer des villes viables et attrayantes pour tous.

EBA insiste sur le fait que l'élimination de la pauvreté est le devoir de chacun, et que chaque ONG doit se concentrer sur ses activités de base, aussi modestes soient-elles, car les petits ruisseaux font les grandes rivières.

La qualité et l'excellence sont essentielles dans le travail de chacun et indispensables à la lutte contre la pauvreté.
